

POINT

L'actualité de la biotechnologie végétale

Recherche 1 :

Tomates ou oignons contre les maladies cardio-vasculaires?

Les oignons sont réputés pour leurs qualités nutritionnelles, en particulier de par leur taux élevé en flavonoïdes. Une consommation élevée de cet antioxydant diminue le risque de maladies cardio-vasculaires. Par contre, les tomates contiennent relativement peu de flavonoïdes. Au moyen des techniques génétiques, des chercheurs britanniques ont réussi à cultiver une tomate qui contient dans sa pelure un taux égal de flavonoïdes à celui d'un oignon. Dans ce but, un gène de pétunia a été transféré à la tomate. De plus, les chercheurs ont démontré que le taux élevé en flavonoïdes résiste à la mise en purée des tomates.

Source: Nature Biotechnology 19, page 470 (mai 2001)

Recherche 2 :

Du riz sur les sols pauvres en fer

Les sols pauvres en fer provoquent des rendements faibles, en particulier dans la culture du riz. Environ un tiers des surfaces mondiales de culture présente une insuffisance en fer pour un rendement optimal. Certaines variétés de céréales, comme l'orge, sécrètent dans ces conditions des substances, grâce auxquelles le fer lié peut être mobilisé, de sorte que ces variétés prospèrent même sur des sols pauvres en fer. Une équipe japonaise de chercheurs est parvenue à transférer le gène responsable de l'orge sur le riz. Dans une situation d'insuffisance en fer, la nouvelle variété génétique de riz présente des rendements quatre fois supérieurs à ceux du riz conventionnel.

Source: Nature Biotechnology 19, page 466 (mai 2001)

Séparation des flux de marchandises :

Le seuil de 1% d'OGM dans les produits alimentaires est respecté

Le 19 avril, l'Office fédéral pour la santé publique (OFSP) a publié une étude selon laquelle les producteurs de denrées alimentaires et les importateurs sont effectivement en mesure de séparer les flux de marchandises génétiquement modifiées des marchandises conventionnelles. Les mesures qui ont été prises permettent ainsi de respecter la valeur limite de 1% en Suisse. Selon l'OFSP, il n'est pas nécessaire de modifier cette valeur limite. Par ailleurs, des denrées issues de productions biologiques peuvent contenir de faibles quantités d'OGM, en général moins fréquemment que les aliments conventionnels et surtout en quantités inférieures à 0.1%.

Actuellement, aucun produit alimentaire génétiquement modifié n'est présent sur le marché suisse.

Source: <http://www.admin.ch/bag/verbrau/lebensmi/gvo/f/index.htm>

Nations Unies:

Le directeur général de la FAO souligne les avantages des techniques génétiques végétales

Dans un discours tenu le 14 mai à Stockholm, le directeur général de la FAO Jacques Diouf a exprimé sa conviction selon laquelle il sera possible de produire, au moyen des techniques génétiques, des aliments plus sains et d'une plus grande diversité, avec qui plus est des méthodes de productions simplifiées et écologiques. L'humanité ne peut se permettre de continuer à gagner des surfaces de culture sur la nature vierge. Selon lui, l'extension nécessaire de la production alimentaire doit être réalisée au moyen d'une augmentation des rendements, en particulier grâce aux techniques génétiques. Cependant, l'utilisation de ces techniques ne doit en aucun cas amplifier les divergences entre le Nord et le Sud. Diouf a mis en évidence le rôle essentiel de l'industrie privée dans le transfert des technologies et souhaite un dialogue plus constructif au sujet du potentiel et des risques du génie génétique. Peu avant, le panel éthique d'experts créé sur l'initiative de Diouf avait publié son premier rapport.

Sources:

http://www.fao.org/WAICENT/OIS/PRESS_NE/PRESSENG/2001/pren0131.htm
Rapport des experts: <http://www.fao.org/news/2001/img/ethics.pdf>

Sélection des plantes :

Conflit européen pour cause de sélections par mutations?

Sous le titre „Céréales issues du réacteur nucléaire“, le journal Frankfurter Allgemeine Zeitung a publié le 8 mai un rapport au sujet d'une méthode de sélection largement appliquée et néanmoins peu connue du public. En effet, le génome de plantes de cultures importantes a été modifié depuis environ 30 ans au moyen de rayonnements radioactifs, de manière à créer de nouvelles propriétés. Selon l'autorité internationale pour l'énergie atomique, qui siège à Vienne, 2252 variétés de plantes ont été sélectionnées de cette manière. Cependant, l'utilisation de cette méthode n'est soumise ni à autorisation, ni même à un devoir de déclaration. 434 mutations par radiations ont été pratiquées sur le riz, 197 sur le blé. Environ 70% des variétés de blé dur cultivées dans la région méditerranéenne et utilisées dans la production des pâtes ont été mutées par radiations. Le ministre de l'environnement italien Alfonso Pecoraro Scanio considère cet article comme une attaque contre l'un des principaux produits d'exportation de son pays. En conséquence, il a adressé une protestation à l'encontre du gouvernement allemand. Au 12 mai, le ministère de l'agriculture allemand a démenti toute relation avec l'article de journal en question.

Source: Frankfurter Allgemeine Zeitung, 8 mai 2001, Agence France Press et Reuters

POINT vous est
transmis par:



InterNutrition Association suisse pour la recherche en alimentation
Case Postale, 8034 Zurich
T: 01 421 1691; F: 01 421 1681; E: info@internutrition.ch
POINT-Archives : http://www.internutrition.ch/news/points_f.html